

PROVERBE DU JOUR

Faut pas compter l'oeuf qui est encore dans le cul de la poule » **France**



OUVERTURE



vous faites, vous le faites bien. Le second a ajouté : « Nous sommes très fiers de vous accueillir », juste avant de citer Ariane Mnouchkine : « le théâtre est important parce que c'est un lieu de parole, de pensée, d'exploration [...] où l'on apprend, où l'on essaie de comprendre, où l'on est touché, où l'on rencontre l'autre – où l'on est l'autre ». La culture, les langues et les jeunes sont les trois grands piliers du monde que la ville de La Roche sur Yon accueille avec fidélité depuis le début. Pour finir, et non sans humour, les membres organisateurs de l'association « Vents et Marées », ont rappelé les quelques règles du parfait spectateur. Enfin, telle une rentrée des classes, les festivaliers ont répondu de vive voix à l'appel de leurs troupes respectives. La 16ème édition du Festival des Festivals pouvait alors être déclarée OUVERTE !

Bálint et Vincent



L'Image DU JOUR

Le Bar vous propose des boissons fraîches ou chaudes

au 1er étage du Manège
à l'Espace Louis Riou

BOISSONS FRAÎCHES

Eau	Eau Gazeuse
Jus d'Orange	Limonade
Jus Multifruits	Coca Cola
	Orangina Tropical

Sirop : Menthe / Fraise / Orgeat
Diabolo (Sirop au choix + Limonade)
Cocktail (Sirop au choix + Jus de Fruits)

BOISSONS CHAUDES

Café Thé

Le VERRE 0.30 EUROS
2 VERRES 0.50 EUROS

Merci de rapporter les gobelets !

PROVERBE DU JOUR

Kedi kedi olal bir fare tuttu !
« Le chat depuis qu'il est chat,
a enfin attrapé une souris » **Turquie**



Retrouvez « Gazette » et toute l'actualité du Festival sur :
www.festivaldesfestivals.fr

Sommaire

- PAGE 02 France : 14h15 / 25.04.2011
- PAGE 03 Belgique : 15h05 / 25.04.2011
- PAGE 04 Grégoire / Le Festival pour moi...
- PAGE 05 Luxembourg : 16h15 / 25.04.2011
- PAGE 06 Lituanie : 17h05 / 25.04.2011
- PAGE 07 Soirée Langues Maternelles
- PAGE 08 Le Festival pour moi...
- PAGE 09 Paroles Paroles Paroles
- PAGE 10 Infos en urac

Directeurs de la Publication : Marie-Jo Narioo / André Bourcereau
Rédacteur en Chef / Mise en page : Vincent Redis
Journalistes : Adrian / André / Andréanne / Bálint / Chantal /
Flavie / Louise / Margari / Roxana / Sabina
Photos : Nadine / Chloé



DYNAMIQUE
DRÔLERIE
VISUEL
GUITARE



N.Galliot

LES BEAUX DÉBUTS D'UBU

Même si l'on ne maîtrise pas ses classiques, les douze jeunes du lycée St Joseph nous donnent ici avec "les débuts d'Ubu" un moment réjouissant et spectaculaire. Dans une diction audible et des voix portées, pour certains même, puissantes, ces élèves nous livrent un texte drôle, décalé, où le mélange des genres rassemble sur scène Alfred Jarry et Ionesco.



N.Galliot

Dire un texte en voyelle "I" ou en voyelle "U" déclenche les rires. Les chants, la musique, donnent un rythme à l'ensemble de la pièce. La lumière également prend toute sa place, quand, posé au sol, le roi se meurt. La nuit tombe sur la scène, d'un bleu glacial... tragique. Autour, les masques blancs posés sur les visages figent la scène en un unique tableau. La première prestation de ces jeunes acteurs français, est un beau début. Bravo Ubu !!!

Chantal



N.Galliot

Ubu est un personnage lâche, traître, naïf, bête et méchant, La mère Ubu, manipulatrice. Tous les personnages sont bien campés, Juliette, la reine, le capitaine, le roi, le garde... La mise en scène est inventive, dynamique, on aime voir le père Ubu parler derrière la mère Ubu.



N.Galliot

La Chanson du Festival

« Je veux du Soleil »
Au Petit Bonheur



*Je suis resté qu'un enfant
Qu'aurait grandi trop vite
Dans un monde en super plastique
J'veux retrouver... Maman !
Qu'elle m'raconte des histoires
De Jane et de Tarzan
De princesses et de cerfs-volants
J'veux du soleil dans ma mémoire.*

[Refrain]

*J'veux du soleil
J'veux du soleil
J'veux du soleil
J'veux du soleil*

*J'veux traverser des océans
Et devenir Monte-Christo
Au clair de lune
M'échapper de la citadelle
J'veux devenir roi des marécages
Me sortir de ma cage
Un Père Noël pour Cendrillon
Sans escarpin...*

[Refrain]

*J'veux du soleil
J'veux du soleil
J'veux du soleil
J'veux du soleil*

*J'veux faire danser Maman
Au son clair des grillons
J'veux retrouver mon sourire d'enfant
Perdu dans le tourbillon
Dans le tourbillon de la vie
Qui fait que l'on oublie
Que l'on est resté des mômes
Bien au fond de nos abris*

Le Petit + du Spectacle :
Dynamisme
et occupation de l'espace.
Beau début du début d'Ubu.



Le Défi de Gazette

Laissez vous emporter par le rythme du jingle
et créez tous ensemble la chorégraphie !

Lionel / comédien de L'ATELIER n°3

Lionel s'occupe de l'expression corporelle, de la relation entre les spectateurs et les comédiens, et aussi de l'expression profonde des sentiments pour réussir à transmettre un message. En parlant de sa propre expérience, il nous raconte, avec humour, qu'un de ses premiers rendez-vous avec le théâtre, comme élève, avait eu lieu dans la même salle de lycée où il a travaillé aujourd'hui avec ces adolescents passionnés qui participent au festival. Selon lui, il est nécessaire de redonner et partager ce qu'on apprend et cela doit être dans un échange continu avec les gens. D'ailleurs, il nous fait savoir qu'il aime tous les genres de théâtre, surtout les spectacles qui peuvent être compris par tous, des pièces dont le message est universel, des pièces qui évitent l'élitisme. Pendant le festival, il adopte une attitude très simple et directe : « Rencontre ! Rencontre ! Rencontre ! » Il pense qu'on doit profiter de cette occasion pour communiquer avec d'autres nationalités, observer leur culture et échanger leurs impressions.

Sabina

Hamza / Maroc

Hamza est tout sourire pour nous dire à quel point il est heureux de vivre ce festival. « Je m'enrichis de ces rencontres (petit clin d'œil en passant aux Luxembourgeois..., aux Luxembourgeoises en particulier) qui me font découvrir d'autres façons de vivre, d'autres aspects du monde de l'éducation ». L'accueil dans les familles puis au collège des Pays de Monts où ils ont présenté leur spectacle, les ateliers, tout concourt à un dépaysement total. « Le théâtre est exceptionnel entre tous les arts pour ce qu'il m'apprend sur les autres et sur moi-même. Je vois mieux ma personnalité et me découvre des aptitudes. Ça va m'aider à mieux discerner ce que je veux. » Voici une brassée de mots glanés au fil de cet échange chaleureux : joie, gaieté, amour, jeu, plaisir.

André

Valérie / comédienne de L'ATELIER n°7

Comédienne professionnelle et bénévole à « Vents et Marées », son rôle est important dans le déroulement du Festival. Valérie a choisi de concentrer son travail sur les « monstres », thème assez curieux à première vue, mais utile dans la métamorphose. Elle cherche à faire ressortir de l'intérieur des comédiens, cette partie qu'on choisit toujours de cacher plutôt que d'afficher dans la société. Elle dit faire travailler les acteurs avec leur cœur, démarche difficile, où il faut chercher des positions, des déplacements, composer un visage étrange et crispé, exprimer l'agressivité, le grognement, symbolisant la bête. A la fin de l'atelier, elle faisait vivre l'improvisation avec une phrase de leur répertoire.

Roxana

Petar / Serbie

Pour finir la phrase magique des interviews de Gazette, « pour moi, le festival c'est... », Petar nous dit sans aucune hésitation : « la meilleure place dans le monde où l'on trouve plein de cultures différentes, qui se rencontrent et qui s'entremêlent ». Ce festival est déjà son troisième FDF, avec tant d'expérience, il nous assure encore une fois que l'ambiance de l'événement est incomparable, voire inégalable. Petar nous a aussi raconté la grande joie qu'a sa troupe de participer à ce festival, car ils savaient bien à l'avance que celui-ci allait leur apporter beaucoup d'amitié, d'énergie et peut-être même d'amour.

Bálint



1, 2, 3... On y va !

... et elles y sont allées les trois Belges, sur les planches. Une première réussie au vu des réactions dans le public, des rires encourageants, avouent-elles au forum. Au cours d'une audition, le trio tente d'improviser et de monter son propre spectacle sur fond de conte de fées. Dans le rôle du metteur en scène, une voix-off donne ses instructions aux actrices en attente d'une approbation.



rouge, une couronne, qui nous permettent d'identifier facilement les personnages. Toutes ces clowneries dans un seul but « déchirer sa race » pour que la Voix soit satisfaite. Courageuses et motivées, les trois jeunes Flamandes sont les seules à avoir suivi l'atelier théâtre dans leur école cette année-ci. Elles ont elles-mêmes participé à l'élaboration de la pièce et construit avec leur metteur en scène un texte simple qui laisse de la place à leur interprétation. Un jeu qui a su faire mouche auprès des festivaliers.

Flavie

L'histoire met en scène les princes et princesses célèbres mais dans un tout autre cadre que celui bien connu de notre enfance. Et oui, Aviez-vous déjà vu le petit «Chapi» qui s'associe avec le loup pour tuer sa mère-grand ? Ou encore Blanche Neige en James Bond girl qui préfère le whisky aux pommes ? «Moi c'est Neige, Blanche-Neige !» Pas de changements de costumes ni de sorties de scène, des accessoires simples tel un manteau



Le Petit + du Spectacle :
Comique de répétition.
Beau 1er essai !





"Quelques lignes comme pour arrêter le temps. Profiter, regarder, observer cette douce folie. Il y a quelques heures, vous, nous, ne nous connaissions pas. Aujourd'hui nous partageons rires et souvenirs. Nous avons créé une petite famille qui déambule dans une cité qui nous appartient presque. Russes, Italiens, Québécois... tout un monde réuni pour n'en former plus qu'un. Dimanche, déjà, nous nous dirons au revoir, des visages plein la tête ; nous rejoindrons nos pays plus tout à fait les mêmes. Aux nombrilistes, aux pourvoyeurs d'une culture unique et d'une francophonie qui se meurt. Messieurs, sortez de vos bureaux, venez à notre rencontre. Venez vivre cette expérience inoubliable. Sentez l'atmosphère cosmopolite de ce petit nombril du monde. Ma plume s'arrête, le cahier se referme, je vais rejoindre mes compagnons pour profiter jusqu'aux derniers moments de tous les instants du Festival des Festivals."

Article écrit en 2008 par Grégoire
Qui reste dans nos coeurs...

Le FESTIVAL POUR moi... moi...

Dominique / comédien de L'ATELIER n°4

Il découvre le théâtre avec un groupe d'amis et décide de quitter les études à 18 ans pour faire partie de la troupe « Théâtre à suivre ». Notre troupe « Couleur tribale » a décidé de s'installer à La Varenne, une agglomération de 1700 habitants. J'anime des ateliers dans des quartiers difficiles. Le plus important, c'est la construction de l'humain, la cohésion du groupe, ne pas « se taper » dessus. Le théâtre, après... J'arrive d'Angers où les festivals pratiquent une autre formule. Les élèves sont en petits groupes dans la ville. Il y a des avantages : plus de familiarité, moins de pression, les élèves jouent deux fois. Cependant ils ne voient pas tous les spectacles. Ici c'est le « grand luxe », du quatre étoiles. Des gens très motivés encadrés par des gens compétents... Pour la parade, j'ai décidé de travailler sur le mélodrame.

Margari

Sabrina / Italie

Sabrina et sa troupe sont déjà venues en France, l'année dernière, pour un festival à Marseille, mais ils préfèrent celui de La Roche sur Yon. Ils ont beaucoup apprécié leurs familles d'accueil. Ils sont là pour quinze jours et ils aiment déjà cette ville ainsi que l'organisation du festival. A Naples, ils ont travaillé intensément leur pièce pendant deux mois. Ils sont très solidaires et fiers de représenter les couleurs de l'Italie.

Roxana

Emmanuelle / comédienne de L'ATELIER n°2

Comédienne appliquée, Emmanuelle est depuis longtemps une des « habituées » du FDF. Ce dernier, elle le considère, d'une manière générale, comme une très bonne occasion pour faire des rencontres, de présenter des façons différentes d'aborder le théâtre. Elle se réjouit de travailler en atelier avec des jeunes très motivés venus des quatre coins du monde. Elle aime également profiter de ce temps pour discuter avec d'autres professionnels de leurs pratiques et expériences, car autrement ils ne se voient pas beaucoup. Emmanuelle nous confie que certains comme par exemple Dominique et Vincent lui manquent le reste de l'année. Au cours d'un festival il y a autant (sinon plus) de vieux souvenirs revécus que de nouvelles relations qui se créent.

Bálint

Comme on commence à être habitués, les gens se sont encore réunis hier soir sous le rythme frénétique de « J'veux du Soleil ». Une fois la chanson terminée, les organisateurs du festival ont maintenu l'agitation dans la salle tout en donnant les grandes lignes directrices de cette soirée. Agitation et excitation qui ont duré tout le long de cette soirée spectacle, menée



par autant de chants, de danses ou bien de mélodies traditionnelles. Egalement, lors de musiques plus douces, on a constaté que la salle gardait alors un silence et une attention absolue, par exemple à l'écoute des notes d'un piano. S'en est suivi le dynamisme des troupes, qui ont fait l'effort de communiquer avec le public à travers un langage corporel très élaboré.

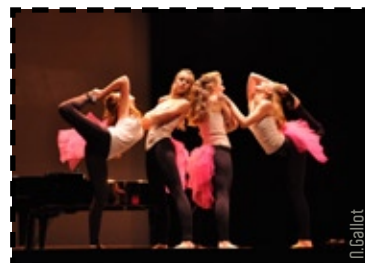


Les costumes méritent une mention spéciale toute particulière : les couleurs s'entremêlaient sur scène dans la cadence entraînante des chorégraphies traditionnelles de chacun des pays. Chaque troupe a pu ainsi exprimer la fierté envers sa nation à sa manière. Tous différents les uns des autres, les sketches avaient pourtant un



élément en commun : la joie et l'énergie avec laquelle les festivaliers nous les ont présentés. Energie qui a été assimilée par les spectateurs et retransmise en applaudissement tellement chaleureux qui n'ont sûrement pas laissé froids les comédiens.

Adrian et Andréanne





La Belle et La Bête

Un début entraînant qui suscite la curiosité, et qui souligne l'aspect rebelle des personnages ainsi que l'atmosphère de la pièce. Le spectacle se caractérise par un jeu énergique des corps : un avantage pour occuper la scène. Autre point intéressant : ils n'ont pas de décor et ils utilisent des procédés originaux pour créer l'ambiance nécessaire à la pièce



L'émotion d'une douce musique nous amène progressivement au message essentiel du spectacle : l'apparence ne joue pas un rôle clé ou déterminant dans la personnalité et l'âme d'un individu. Comme le renard disait au Petit Prince « l'essentiel est invisible pour les yeux . »

Sabina



(gestuelle pour suggérer la porte , la table, les roses.) De même, ils ont cherché à créer une atmosphère de conte, en combinant music-hall et théâtre et à faire participer le public de façon active. Le thème abordé est sympathique.



Le Petit + du Spectacle :
Interactivité avec le public.



PROTO-HISTOIRE

C'est l'histoire d'une fille, une fille qui a une maman. Jusqu'ici tout va bien. Cependant, quand maman veut marier sa puce et que celle-ci pense autrement, l'histoire se complique. Une histoire qui est probablement plus ancienne que l'institution légale du mariage elle-même, s'agissant alors d'une protohistoire, interprétée cette fois-ci par la troupe de l'École Privée Fieldgen du Luxem-



caractère (bien trempé) avant de l'adapter à l'oeuvre de Molière. Leur idée était de revisiter, moderniser une ancienne écriture de l'illustre dramaturge. Même si l'histoire s'avère complexe, l'expressivité de leur visage et les non-dits facilitent la compréhension. Pendant la représentation, l'agressivité était très présente, et c'est un parti-pris des jeunes Luxembourgeoises pour incarner l'esprit de manipulation des Scapines. A peine sorties du Manège, elles insistent sur l'importance de s'amuser sur scène et nous confient toutefois avoir été nerveuses avant de se lancer sur les planches.

Bálint et Louise

bourg. Octavine ne laisserait jamais tomber son Hyacinthe, parce « qu'il est pas mal quand même », selon les « Scapines », à qui revient la mission impossible d'arranger cette situation farfelue et qui n'hésitent pas à ajouter : « il vaut mieux être morte que mariée ». Après une première étude du texte en français, chaque comédienne a progressivement défini son personnage à partir de son propre



Le Petit + du Spectacle :
Utilisation judicieuse du drap.
Costumes sur mesure !